Lue deux fois

N° 52

On lit, il y a peu de tems, dans une de nos Sceances, quelques Observations de feu Monsieur marechal Premier chirurgien du Roy, et quelques unes de Mr moreau, a l'ocasion de ~~quelques~~ matiere petrifié dans les intestins, dont les malades n'ont eté delivrés que par le Secours des operations. cela m'a rapellé un fait a peu pres Semblable, dont je crois devoir faire part a l'academie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Il y a environ 30 ans. qu'une Dame agée d'environ ~~trente~~ cinq, d'un temperament tres vif, et jouissant a lors de la meilleure Santé.

Se sentant un besoin d'aller a la garderobe se presenta sur la chaise percée, aussi tot quelle fut posé, elle sentis comme un poid considerable qui lui tomboit du ventre et qui se portoit sur le fondement, cela lui paroissoit etre la tete d'un enfant, lorsqu'une femme est en travail, c'est ainsi quelle s'exprimoit, elle avoit eu plusieurs couches, elle scavoit coment cela se passoit. cet accident etoit accompagné d'un

ARC 56 n° 52

tenesme fort douloureux et par dessus de tres grandes inquietudes, cette avanture arriva la nuit, elle resta deux heures sans autre secours que celui de sa femme de chambre. on vint me cherché, en arrivant chez elle je trouvay les douleurs dissipées, elle me raporta ce qui s'etoit passé, telle que je vien de le dire, il s'agissoit de faire en sorte de decouvrir quelle etoit la maladie, La dame y consentit et se preta a la recherche que je vouloir faire, sçavoir si quelque corps etrangé ne se seroit point arretté dans le rectum, j'introduisis mon doigt dans l'anus et le portai aussi loin quil fut possible; j'en parcouru tout le tour, sans y remarquer aucun ambaras, je fis les memes recherches au vagin, l'un et l'autre partie me parurent dans l'etat naturel, je tachay de consolé la malade en l'assurant que son etat etoit sans dangé et que le tems nous decouvriroit la maladie, je me reduisis a lui conseillier un lavement doux, et quelque cuillerée d'huile d'amande douce, la nuit et le lendemain se passerent avec assez de tranquillité, mais la nuit suivante le meme accident reparut, on vint me cherché en arrivant je la trouvai tranquille, aux inquietudes pres il est necessaire d'observer que ces accez de douleur ne duroit quau plus 2 minutes la tumeur remontoit d'abord et la douleur cessoit, trois ou quatre jours se passerent a observer ce que cela deviendroit, j'apelay en consultation feu Mr. arnaud qui examina la malade comme j'avoir

fait, il n'en decouvrit pas d'avantage, la consulta=
=tion se reduisit aux remedes generaux la saigné le
petit lait les bains &c. l'usage de ces remedes dura
30 ou 40 jours, l'accident revenoit tous les 4 ou 5 jours,
apres tout ce tems qui fut precisement en pure perte, +
me trouvant chez elle un matin, elle poussa un grand
cris, en me disant voila mon mal qui me prend,
elle etoit dans son lit je l'engagai a se mettre sur le coté
pour que je la touchasse, je trouvai toute la marche
de l'anus extremement gonflée je portai mon doigt
dedans et j'y sentis une tumeurs considerable, je
tachai avec l'ongle d'en detacher quelque parcelles,
et metant bien convaincu que c'etoit un ploton de
matiere stercorale, je me proposai d'en delivrer la
malade, cela n'etoit pas sans difficulté, je craignois
qu'au moindre effort que je ferois que la tumeur ne
remonta elle y avoit beaucoup de disposition, elle etoit
ronde extremement lisse et polis, j'engagai la Dame a
porter les deux poins sur les aines, affin d'y faire une
forte compression, de retenir beaucoup d'air dans son
poumons. et porter tous ses efforts vers le bas, pendant
ce tems la, je tachai de penetrer la tumeur avec mon
doigt, j'y parvins enfin, lorque je fus sur de la bien
retenir, je ne la menagai plus, elle avoit une concistence
a peu pres comme une cire ramollie au feu, je fin tout

+ et dans que nous fu=
ssions, plus
instruit de
la maladie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

que je la mis en eclats, la malade crioit de toute sa force mais cetoit plutot de peur que de mal, je ne lachai point prise que je ne la crus totalement detruite, cela fait, ne me parut etre que la moitie de louvrage, il sagissoit d'en debarasser lintestins, il maut fallut une curette que je navois pas sur moi, je fis prendre un lavement a la malade, et je vins chez moi pour y prendre l'instrument dont javois besoin, mais en arri-
-vant ~~chez la malade~~ elle me recut a bras ouvert massurant quelle etoit guerie, on maporta le bassin dans lequel elle avoit rendu son lavement qui etoit rempli de platras il y en avoit des morceau de la grosseur dun oeufs de poulle, en les observant je remarquai que la tumeur netoit point formée par des matieres plotonées mais quelle paroissoit etre formeé couches sus couches comme sont formé les plus
par du Pierre. La forme + de ce corps etranger etoit exactement ronde, son volume me parut etre de dix, ou douze pouces de circonferance, il y a lieu de pencer quelle devoit avoir une sorte de loge une retraite dans une portion du rectum; tous le tems que cette indisposition a duré, on a jamais remarqué que la sortie des matieres stercorales ait été interompu, la malade les rendoit moulée, et d'un assez gros calibre.
on ignore le tems qu'un amas tel que celui cy a ete a se formé, ce qui est de certain, ce que la Dame a ete dix

ans sans se ressentir de rien, ce terme revolue la
meme maladie cest manifesté par les memes
signes, la Dame ne si est point trompée, elle etois a
sa terre, elle menvoja cherché j'i allai, je la delivrai
sur le champ. une heure apres elle se mis a table
et dina tres bien Il y a eu un troisieme accouchemens
qui ce fais avec aussi peu de ceremonie.

il faut convenir que cette maladie n'avoit besoin
que d'etre connue pour etre promptemens gueric, mais
commens la connoitre; l'accidens paru tous d'un coup
dans toute sa violence, rien ne l'avois precedée, je
conviens quel me jetta dans un grand embaras, feu
Mr arnaud un des plus grands chirurgien de son tems,
et dont les lumieres etoiens infinimens superieures aux
miennes ne le fus pas moins que moi; et sans l'heureuse
circonstance ou je me trouvai precisemens aupres de la
malade, dans linstans de laccidens, de quoi seroit elle
devenu, elle existe et se porte tres bien, la cure sest
fais sans employer dautre instrumens que le doigt

Denomont

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Lû a l'academie pour la 1re
fois dans la seance du jeudi
21 aoust 1755

Depuis peu de Jours une
Dame ma fait confidance de
son Etat, elle parois etre ataqué de la meme maladie
les Simptomes qu'elle ressent, le font presumer